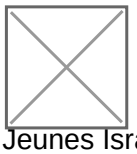
Les objecteurs de conscience de lâ??armÃ©e israÃ©lienne bravent la rÃ©pression en sâ??opposant au gÃ©nocide

Description

Face Ã des peines de prison plus longues et Ã une hostilitÃ© publique grandissante, une nouvelle gÃ©nÃ©ration de rÃ©fractaires considÃ¨re le refus du gÃ©nocide Ã la fois comme un devoir moral et un acte porteur dâ??espoir.

Par Oren Ziv, le 8 septembre 2025



Jeunes IsraÃ©liens brÃ»lant leurs convocations militaires pour protester contre le gÃ©nocide Ã Gaza, Ã Tel Aviv, le 15 juillet 2025. (Oren Ziv)

En collaboration avec LOCAL CALL

Mi-juillet, quelques dizaines de jeunes militants juifs israÃ©liens ont dÃ©filÃ© dans les rues de Tel Aviv pour protester contre le gÃ©nocide en cours Ã Gaza. La manifestation sâ??est terminÃ©e sur la place Habima, au centre-ville, oÃ¹ dix participants ayant reÃ§u des convocations de lâ??armÃ©e les ont brÃ»lÃ©es et ont publiquement dÃ©clarÃ© leur refus de sâ??enrÃ´ler.

Lâ??acte a provoquÃ© un vÃ©ritable tollÃ© sur les rÃ©seaux sociaux israÃ©liens, dÃ©clenchant une vague de messages privÃ©s â?? certains de soutien, dâ??autres hostilesâ?? ainsi que des appels Ã la violence lancÃ©s par des pages de droite.

Â« Tous les jours aprÃ¨s avoir brÃ»lÃ© nos convocations, je recevais des appels Â», raconte Yona Roseman, 19 ans, lâ??une des participantes, dans un entretien avec +972. Â« Je ne sais pas si ce geste Ã lui seul peut changer les choses, mais si ne serait-ce quâ??un seul soldat prend parti contre ce gÃ©nocide, câ??est dÃ©jÃ une victoire. Â»

Roseman est lâ??un.e des sept jeunes IsraÃ©lien.nes emprisonnÃ©.es en aoÃ»t pour avoir refusÃ© dâ??effectuer leur service militaire, en signe de protestation contre le gÃ©nocide et lâ??occupation menÃ©s par IsraÃ«l. Selon le rÃ©seau dâ??objecteurs de conscience Mesarvot, il sâ??agit du nombre le plus Ã©levÃ© dâ??objecteurs incarcÃ©rÃ©s au cours de la mÃªme pÃ©riode depuis la crÃ©ation du collectif en 2016. Leurs peines varient de 20 Ã 45 jours, probablement suivies de nouvelles convocations, et de plusieurs autres peines de prison avant dâ??Ãªtre officiellement exemptÃ©s.

Au total, 17 jeunes IsraÃ©liens ont Ã©tÃ© emprisonnÃ©s pour avoir publiquement refusÃ© la conscription depuis le dÃ©but de la guerre. Le premier, Tal Mitnick, a passÃ© 185 jours derriÃ¨re les

barreaux. Un autre, Itamar Greenberg, est restÃ© incarcÃ©rÃ© prÃ¨s de 200 jours â?? la plus longue peine infligÃ©e Ã un objecteur de conscience depuis plus dâ??une dÃ©cennie. Ces deux situations reflÃ¨tent **le durcissement de la position de lâ??armÃ©e** : selon Mesarvot, celle-ci semble avoir abandonnÃ© sa politique prÃ©cÃ©dente de libÃ©ration des rÃ©fractaires aprÃ¨s 120 jours, faisant dÃ©sormais des peines prolongÃ©es la nouvelle norme de la rÃ©pression.

Si lâ??objection de conscience parmi les jeunes appelÃ©s reste rare dans la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne, lâ??agression dâ??IsraÃ«l contre Gaza a dÃ©clenchÃ© une vague de refus plus consÃ©quente parmi les rÃ©servistes . Plus de 300 dâ??entre eux, la plupart ayant Ã©tÃ© rappelÃ©s pour servir dans la guerre contre Gaza, ont demandÃ© du soutien au mouvement de refus **Yesh Gvul** (Â« Il y a une limite Â»).

Â« Ce qui distingue cette vague de refus, contrairement Ã celles liÃ©es Ã la PremiÃ¨re guerre du Liban ou aux Intifadas, câ??est quâ??Ã lâ??Ã©poque, il sâ??agissait de rÃ©fractaires sÃ©lectifs, qui refusaient de partir au Liban ou en Cisjordanie Â», explique Ishai Menuchin, prÃ©sident de Yesh Gvul. Â« Aujourdâ??hui en revanche, **la plupart des rÃ©fractaires refusent en bloc de participer Ã lâ??armÃ©e,** et donc Ã la machine du gÃ©nocide. Â»

Parmi les 300 rÃ©servistes soutenus par **Yesh Gvul**, seuls quatre dâ??entre eux ont Ã©tÃ© traduits en justice. En effet, lâ??armÃ©e choisit gÃ©nÃ©ralement soit de libÃ©rer rapidement les rÃ©servistes rÃ©fractaires, soit de trouver dâ??autres arrangements, Ã lâ??inverse du traitement rÃ©servÃ© aux jeunes objecteurs nâ??ayant pas encore Ã©tÃ© appelÃ©s .

Â« La dÃ©cision de refuser est beaucoup plus simple aujourdâ??hui Â»

Le 17 aoÃ»t, le jour oÃ¹ Roseman a annoncÃ© son refus, environ 150 manifestants se sont rassemblÃ©s devant le bureau de recrutement de sa ville natale, HaÃ¯fa. Roseman, elle-mÃªme arrÃªtÃ©e six fois lors de manifestations dirigÃ©es par des Palestiniens Ã HaÃ¯fa, a assistÃ© Ã lâ??intervention rapide de la police qui a dÃ©clarÃ© la manifestation illÃ©gale et, comme câ??est rÃ©guliÃ¨rement le cas lors des rassemblements anti-guerre palestiniens dans la ville, a violemment arrÃªtÃ© dix personnes.

Â« Une vÃ©ritable prise de conscience de lâ??ampleur de la destruction que notre Ã?tat orchestre, de la souffrance quâ??il inflige Ã ses citoyens, e**xige une action en consÃ©quence** Â», a dÃ©clarÃ© Roseman Ã la foule avant que la manifestation ne soit dispersÃ©e. Â« Si vous percevez lâ??ampleur des atrocitÃ©s et que vous vous considÃ©rez comme des Ãªtres moraux, vous ne pouvez pas continuer Ã faire comme si de rien nâ??Ã©tait, quelque soit le coÃ»t social ou lÃ©gal de vos actions. Â»

Roseman avait pris la dÃ©cision de refuser la conscription dÃ¨s dÃ©but 2023, alors quâ??elle participait aux manifestations hebdomadaires contre les efforts du gouvernement pour affaiblir le pouvoir judiciaire. Ã? lâ??Ã©poque, elle dÃ©filait avec le Â« bloc anti-occupation Â», une petite section qui militait pour Ã©tablir le lien entre la rÃ©forme judiciaire et lâ??occupation continue par IsraÃ«l des territoires palestiniens â?? au grand dam des organisateurs de manifestations plus traditionnels. Elle faisait Ã©galement partie des 230 jeunes ayant signÃ©, quelques semaines avant le 7 octobre, la lettre **Â« Jeunesse contre la dictature Â»**, sâ??engageant Ã Â« refuser de rejoindre lâ??armÃ©e tant que la dÃ©mocratie ne sera pas garantie pour tous ceux qui vivent sous la juridiction du gouvernement israÃ©lien Â».

Â« Je pense que la dÃ©cision de refuser est bien plus simple aujourdâ??hui, dit Roseman. Le militarisme et lâ??obÃ©issance ne sont plus des sujets de dÃ©bat, car un gÃ©nocide est en cours, et il est Ã©vident quâ??on ne sâ??engage pas dans une armÃ©e qui commet un gÃ©nocide. Â»

DÃ©jÃ trÃ¨s impliquÃ©e dans lâ??activisme avec les Palestiniens â?? en assurant une â??prÃ©sence protectriceâ?• dans les communautÃ©s rurales palestiniennes de Cisjordanie face Ã la violence des colons et de lâ??armÃ©e, et en rejoignant les manifestations contre le gÃ©nocide Ã HaÃ¯fa â?? Roseman a dÃ©clarÃ© que ses relations personnelles avec des militants palestiniens nâ??ont fait que renforcer sa dÃ©cision de ne pas sâ??engager sous les drapeaux. Â« Si vous voulez Ãªtre partenaire des Palestiniens, vous ne pouvez pas intÃ©grer lâ??armÃ©e qui les tue, dit-elle. Ce sont des personnes que vous connaissez, dont on a dÃ©truit les maisons, ou qui sont assassinÃ©es Â».

Son Å?uvre de solidaritÃ© avec les Palestiniens lui a Ã©galement fait comprendre les limites de toute tentative de rÃ©former le systÃ¨me de lâ??intÃ©rieur. Â« Il arrive quâ??un soldat me lance une grenade assourdissante, ou mâ??arrÃªte, jâ??ai assistÃ© Ã la dÃ©molition de maisons dans lesquelles jâ??avais dormi, les maisons de camarades militants palestiniens. Cela change vraiment votre perspective, vous comprenez rÃ©ellement que cette armÃ©e nâ??est pas la vÃ´tre, quâ??elle est en fait contre vous. Â»

Outre les effets sur sa vie de militante, la dÃ©cision de Roseman de refuser lâ??appel a Ã©galement un coÃ»t personnel. Â« CertainÂ·es camarades de classe ont coupÃ© les ponts avec moi Ã cause de cela. Jâ??ai quittÃ© mon programme dâ??annÃ©e de cÃ©sure plus tÃ´t en raison des difficultÃ©s liÃ©es Ã mon refus, Â» expliqua-t-elle. Sa famille Â« est restÃ©e Ã ses cÃ´tÃ©s en tant que fille, mais ce nâ??est pas une dÃ©cision quâ??ils ont soutenue. Â»

Contrairement Ã la plupart des objecteurs emprisonnÃ©s dans les prisons militaires israÃ©liennes, Roseman passe la majeure partie de ses journÃ©es en isolement. En tant que prisonniÃ¨re trans, elle nâ??est autorisÃ©e Ã sortir que pour de courtes pauses, en dernier dans la file, conformÃ©ment Ã la politique de lâ??armÃ©e, Ã©galement subie cette annÃ©e par une autre objectrice trans, Ella Keidar Greenberg.

Â« Il est important pour moi de le souligner, surtout aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© traitÃ©e de maniÃ¨re humiliante lors de mon arrestation pendant des manifestations : **lâ??attitude de lâ??Ã?tat Ã lâ??Ã©gard des personnes queer nâ??est libÃ©rale et progressiste que dans des conditions bien prÃ©cises**, dit-elle. DÃ¨s que vous ne correspondez plus aux critÃ¨res nationaux, vos droits vous sont retirÃ©s. Â»

Â« Nous nâ??en sommes pas lÃ par hasard Â»

Le 31 juillet, quelques semaines avant lâ??incarcÃ©ration de Roseman, deux IsraÃ©liens de 18 ans â?? Ayana Gerstmann et Yuval Peleg â?? ont Ã©tÃ© condamnÃ©s respectivement Ã 30 et 20 jours de prison pour avoir refusÃ© de sâ??enrÃ´ler. Gerstmann a depuis Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e, tandis que Peleg a Ã©copÃ© dâ??une peine supplÃ©mentaire de 30 jours. Au vu de cas similaires, il est probable que sa peine soit prolongÃ©e 4 ou 5 fois avant quâ??il ne soit libÃ©rÃ© de ses obligations militaires.

Â« Je suis ici pour avoir refusÃ© de prendre part Ã un gÃ©nocide et pour envoyer un message Ã quiconque veut bien lâ??entendre : tant que le gÃ©nocide continue, nous ne pouvons pas vivre dans la paix et la sÃ©curitÃ© Â», a dÃ©clarÃ© Peleg avant dâ??entrer en prison.

Issu dâ??une famille sioniste libÃ©rale de la ville aisÃ©e de Kfar Saba, Peleg explique que sa dÃ©cision de refuser la conscription est rÃ©cente. Â« Ã? la maison, on ne parlait jamais du refus. On parlait beaucoup de Bibi [Netanyahou], et un peu de lâ??occupation Â», a-t-il expliquÃ© dans une interview commune avec Gerstmann avant leur incarcÃ©ration.

Pour Peleg, la dÃ©couverte de mÃ©dias en ligne non israÃ©liens, dans les premiers jours de la guerre, a constituÃ© un tournant. Â« Cela mâ??a donnÃ© une perspective que je nâ??avais pas en grandissant. Ã? un moment donnÃ©, jâ??ai compris que lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??Ã©tait pas lâ??armÃ©e droite, protectrice et juste que je croyais. Â»

Peu Ã peu pendant la guerre, Ã mesure que lâ??ampleur de lâ??offensive israÃ©lienne contre Gaza devenait plus claire, Â« la dÃ©cision de ne pas mâ??enrÃ´ler est devenue relativement facile, Â» explique-t-il. Le refus lui a aussi offert une possibilitÃ© dâ??exprimer sa dissidence. Â« Il nâ??y a pratiquement aucun endroit dans ce pays oÃ¹ lâ??on peut dire ce genre de choses. Â»

Pour Gerstmann, qui a grandi dans la banlieue de Tel-Aviv, Ã Ramat Gan, la dÃ©cision de refuser lâ??appel sâ??est construite sur plusieurs annÃ©es. Â« En cinquiÃ¨me, on nous avait donnÃ© un devoir pour la JournÃ©e de JÃ©rusalem : Ã©crire sur des lieux de JÃ©rusalem. Câ??Ã©tait censÃ© Ã©veiller des sentiments patriotiques, mais pour moi, cela a eu lâ??effet inverse Â», se souvient-elle.

Bien que lâ??occupation ait souvent Ã©tÃ© discutÃ©e Ã la maison, elle ne lâ??avait rÃ©ellement dÃ©couverte quâ??Ã ce moment-lÃ . Â« Ma mÃ¨re mâ??a suggÃ©rÃ© dâ??aller voir le site de Bâ??Tselem et de lire sur JÃ©rusalem-Est pour le projet scolaire, Â» a-t-elle racontÃ© Ã +972. Â« Câ??Ã©tait la premiÃ¨re fois que je voyais ce qui sâ??y passait. Jâ??ai Ã©tÃ© choquÃ©e. Â»

Dans le systÃ¨me Ã©ducatif israÃ©lien, ajoute-t-elle, Â« on parle toujours de JÃ©rusalem-Est uniquement dans le contexte de â??lâ??unificationâ?? de la ville, et on glorifie la guerre de 1967 [au cours de laquelle JÃ©rusalem-Est a Ã©tÃ© prise]. Soudain, jâ??ai dÃ©couvert toutes les injustices et les souffrances que cela impliquait. Â»

Ã? 16 ans, elle avait dÃ©jÃ pris la dÃ©cision de ne pas sâ??enrÃ´ler dans lâ??armÃ©e. Â« Jâ??ai dit Ã une amie que je voulais obtenir une exemption pour raison de santÃ© mentale parce que je mâ??opposais Ã lâ??occupation, Â» raconte-t-elle. Son amie lâ??a mise au dÃ©fi : Â« *Si ce sont tes convictions, pourquoi ne pas simplement les assumer et les dire ? Pourquoi as-tu besoin de te cacher derriÃ¨re des mensonges ?* Â»

Â« Câ??est Ã ce moment-lÃ que Ã§a a fait tilt pour moi, Â» se souvient-elle. Â« Jâ??ai compris quâ??elle avait raison â?? que je devais crier mon refus haut et fort, clairement et publiquement. Â»

Ã? lâ??instar de Roseman et Peleg, Gerstmann a rÃ©alisÃ© que les raisons de refuser lâ??appel devenaient Ã©videntes, et ce dÃ¨s le dÃ©but de la guerre Ã Gaza, avec lâ??intensification de lâ??offensive israÃ©lienne contre le peuple palestinien. Â« Il est devenu beaucoup plus clair que ce refus Ã©tait le bon choix, quâ??il ne fallait en aucun cas coopÃ©rer avec les agissements de lâ??armÃ©e Ã Gaza Â».

Gerstmann et Peleg espÃ¨rent que chaque soldat envoyÃ© Ã Gaza lira leur refus comme un message exprimant la libertÃ© de choisir. Â« Pendant des annÃ©es, on nous a conditionnÃ©s Ã croire quâ??il fallait sâ??enrÃ´ler, quâ??il Ã©tait impossible de remettre cela en cause. Mais ce que nous voyons

aujourdâ??hui Ã Gaza, câ??est la ligne rouge qui prouve quâ??il existe bel et bien un choix. Â»

Â« Nous avons atteint un niveau de violence et de destruction inÃ©galÃ© dans lâ??histoire de cette terre, Â» a dÃ©clarÃ© Peleg. Â« IsraÃ«l ne redeviendra jamais ce quâ??il Ã©tait le 6 octobre 2023. Il est clair quâ??un gÃ©nocide se dÃ©roule autour de nous. Face Ã cela, nous refusons. Â»

Pour Peleg, il Ã©tait important de souligner que la campagne dâ??anÃ©antissement dâ??IsraÃ«l Ã Gaza ne surgit pas de nulle part. Â« Nous nâ??en sommes pas arrivÃ©s lÃ par accident, Â» explique-t-il. Â« IsraÃ«l a toujours portÃ© en lui des Ã©lÃ©ments dâ??occupation, de fascisme et de racisme envers les Palestiniens â?? depuis 1967 bien sÃ»r, mais depuis la Nakba en rÃ©alitÃ©. Le gÃ©nocide actuel contre les Palestiniens suit la mÃªme logique Â».

MÃªme si lâ??opinion publique israÃ©lienne tend de plus en plus vers la droite, Gerstmann espÃ¨re toujours que ses actes auront une influence. Â« La phrase *Â« Il nâ??y a pas dâ??innocents Ã Gaza Â» est entendue frÃ©quemment, elle se banalise.* Câ??est trÃ¨s inquiÃ©tant ; mon refus de lâ??appel est en rÃ©alitÃ© une faÃ§on de lutter contre le dÃ©sespoir Â», a-t-elle expliquÃ©. Â« Jâ??espÃ¨re que cela ouvrira les yeux de certains et leur permettra de rÃ©flÃ©chir et de comprendre ce que lâ??armÃ©e fait en leur nom. Â»

Toutes deux disent avoir peur de dÃ©clarer publiquement leur refus de la conscription, dans une sociÃ©tÃ© oÃ¹ un tel acte est assimilÃ© Ã de la trahison. Â« Bien sÃ»r, câ??est effrayant, mais cela ne mâ??a pas dissuadÃ©e Â», a dÃ©clarÃ© Gerstmann. Â« Au contraire, ce que nous voyons depuis le dÃ©but de cette guerre mâ??a fait comprendre que je devais absolument mâ??opposer Ã la conscriptionÂ»

Â« **Je ne peux plus en faire partie** Â»

Deux autres objecteurs de conscience ont Ã©tÃ© emprisonnÃ©s le mois dernier. Ils se sont confiÃ©s Ã +972, tout en choisissant de rester anonymes pour des raisons personnelles et familiales.

R., un jeune homme de 18 ans originaire de la ville de Holon, a Ã©tÃ© condamnÃ© Ã 30 jours de prison. Â« Jâ??ai dÃ©cidÃ© de refuser lâ??appel avant le 7 octobre, mais aprÃ¨s avoir vu la destruction Ã Gaza, jâ??ai compris que je ne pouvais plus continuer Ã hÃ©siter Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Ã? partir de lÃ , mâ??enrÃ´ler Ã©tait tout simplement hors de question pour moi. Â»

Son message Ã lâ??intention des autres jeunes est direct : Â« Refusez, tout simplement. Dans le climat actuel, au vu de ce qui se passe Ã Gaza, il faut rÃ©sister. Â»

Un autre objecteur, B., a suivi un parcours plus atypique. Ã? 19 ans, il sâ??Ã©tait enrÃ´lÃ© dans lâ??Administration Civile â?? lâ??organisme militaire qui dirige les Palestiniens en Cisjordanie. Il a toutefois dÃ©cidÃ©, aprÃ¨s huit mois de service, de refuser lâ??appel, ce qui lui a valu une peine de 45 jours de prison.

Â« Avant de mâ??enrÃ´ler, jâ??Ã©tais allÃ© en Cisjordanie, jâ??y ai rencontrÃ© des gens et jâ??ai compris la situation sur place Â», se souvient B. Â« Câ??Ã©tait dÃ©jÃ difficile pour moi Ã ce moment-lÃ , je nâ??avais vraiment pas envie de rejoindre lâ??armÃ©e. [Mais ensuite] jâ??ai parlÃ© avec certaines personnes, et elles mâ??ont convaincu de le faire malgrÃ© tout. Â»

Ce quâ??il a vu Ã la base militaire a confirmÃ© son choix de refuser la conscription. Â« Pendant lâ??entraÃ®nement et sur le terrain, jâ??ai vu beaucoup de choses et je me suis dit : *â??Waouh, je ne peux plus faire partie de Ã§a.â?•* Lâ??attitude des autres soldats â?? la maniÃ¨re dont ils parlaient, dont ils se comportaient â?? des gens animÃ©s par un racisme extrÃªme, a motivÃ© ma dÃ©cision en grande partie. Â»

La brutalitÃ©, selon lui, Ã©tait omniprÃ©sente. Â« Jâ??ai vu des Palestiniens se faire frapper sans aucune raison. Ils les attachent, les laissent menottÃ©s en plein soleil pendant 24 heures, face contre terre, Ã genoux, sans eau ni nourriture. Les soldats passaient Ã cÃ´tÃ© et leur donnaient des coups de pied. Jâ??Ã©tais choquÃ©. Â»

Â« DÃ¨s mon deuxiÃ¨me jour, jâ??ai vu un dÃ©tenu et jâ??ai demandÃ© ce quâ??il avait fait. On mâ??a dit quâ??il *â??nâ??avait pas obÃ©iâ??*. Puis jâ??en ai vu un autre attaquÃ© Ã coups de pied. On mâ??a dit : *â??Il le mÃ©rite.â??* Ces situations Ã©taient frÃ©quentes. Â»

Un incident le hante encore. Â« Un soldat parlait en hÃ©breu Ã un Palestinien, et quand celui-ci rÃ©pondait en arabe, le soldat lui a violemment cognÃ© la tÃªte contre un mur en disant : *â??Tu es en IsraÃ«l, parle hÃ©breu.â??* Je lui ai dit : *â??Il ne comprend pas.â??* On voyait ce genre de violence tout le temps. Â»

Personne nâ??est Ã lâ??abri de tels abusâ?? pas mÃªme les personnes Ã¢gÃ©es. Â« Jâ??ai vu un Palestinien de 70 ans battu comme plÃ¢tre. Quand jâ??ai demandÃ© aux autres soldats ce quâ??il avait fait, ils mâ??ont rÃ©pondu quâ??il avait *â??manquÃ© de respect aux militairesâ??*. Â»

Â« Ils nâ??avaient rien Ã lui reprocher, alors ils lâ??ont retenu pendant 14 ou 15 heures, sans nourriture ni eau, puis lui ont dit : *â??La prochaine fois, ne le refais pas.â??* Ils ne lâ??ont mÃªme pas transfÃ©rÃ© Ã la police â?? quâ??auraient-ils bien pu lui reprocher ?

Oren Ziv est photojournaliste, reporter pour Local Call, et membre fondateur du collectif de photographie Activestills.
Traduction : CB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : +972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2025/09/12